



# MÉTHODES NON CONVENTIONNELLES COMPLÉMENTAIRES DE LA MÉDECINE DES PREUVES ?

DR. DIDIER TOUZEAU  
SERVICE ADDICTIONS HÔPITAL PAUL GUIRAUD (VILLEJUIF)  
RÉDACTEUR EN CHEF DU COURRIER DES ADDICTIONS



Les patients ont recours à des médecines non conventionnelles.

Dans la deuxième moitié du XXème siècle, on a pu parler de l'irrépressible montée des médecines différentes ou « médecines parallèles » obéissant à des systèmes de pensée ou de mise en œuvre différents de ceux de la biomédecine.

« Parallèles » elles sont épistémologiquement incompatibles (avec la médecine occidentale) mais sont-elles pratiquement compatibles ?

Avec quelles limites ?



## Questionnaire réalisé auprès des membres de la société francophone de tabacologie : « hypnose, acupuncture et autre méthodes »

D. Touzeau/P.Arvers/V. Maffeo

90 réponses obtenues sur 312 personnes interrogées juin 2021

*Nous allons aborder lors du congrès de Reims l'acupuncture et l'hypnose dans le traitement de l'addiction au tabac. Beaucoup de patients y recourent et nous souhaiterions recueillir votre opinion sur ce sujet.*

1 Un peu de terminologie : qu'utilisez-vous préférentiellement pour désigner ces méthodes ?

Méthodes alternatives

Méthodes complémentaires

Médecines douces

Médecines globales

Autre :

2 Posez-vous la question de leur recours à vos patients ?

3 Quels patients semblent selon vous y recourir le plus fréquemment ? Homme / femme Age Profession

Quelle méthode ?

4 Est-ce que le sujet est abordé au sein du DU de tabacologie ? Si oui sous quelle forme ?

5 Souhaiteriez-vous avoir plus d'informations sur le sujet ?



Pour désigner ces méthodes, les personnes interrogées ont déclaré utiliser le terme « méthodes complémentaires » (71%), plutôt que « méthodes alternatives (14%), médecine globale ou douces ».

70 % pose la question d'un recours pour leurs patients

Et estime que ce sont surtout les femmes âgées de 30 à 50 ans (80 %) qui sont tentées par ces approches de tous les milieux sociaux.

Le verbatim est riche

Les praticiens interrogés ont noté que les personnes qui se tournent vers ces méthodes sont plutôt anxieuses, influençables, avec des fausses- croyances. Elles sont volontiers décrites comme « nicotinophobes », méfiantes vis-à-vis de la médecine traditionnelle ou en échec de traitement.

A la question sur les méthodes auxquelles ont recours les patients, l'hypnose vient largement au premier rang (94%), suivie de l'acupuncture (74%).

Certaines équipes les ont intégrées dans leur pratique



## **Des motivations variées.**

Et le recours à ces pratiques est une opportunité de revalorisation professionnelle. Certains praticiens veulent adapter la réponse à une demande de soins qui s'inscrit dans un contexte sociétal de refus du progrès scientifique et de la société de consommation, avec la recherche d'une vie plus saine et d'une meilleure gestion du capital santé.

D'autres se sont tournés vers ces pratiques face à des pathologies mal prises en charge par la médecine.

**Enfin 80% souhaitent avoir des informations sur le sujet**